

EXTRAIT DU PREMIER CONGRES DE  
L'INTERNATIONALE COMMUNISTE

Résolution sur la position envers les courants socialistes et  
la conférence de Berne

.....

Dans le sein de la Deuxième Internationale déjà se révélèrent trois tendances fondamentales. Au cours de la guerre et jusqu'au début de la révolution prolétarienne en Europe les contours de ces trois tendances se dessinèrent déjà en toute netteté :

1. La tendance social-chauvine (tendance de la "majorité"), dont les représentants les plus typiques sont les social-démocrates allemands, qui partagent maintenant le pouvoir avec la bourgeoisie allemande et qui sont devenus les assassins des chefs de l'Internationale Communiste, Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg.

Les social-chauvins se sont révélés à présent complètement comme les ennemis de classe du prolétariat et suivent le programme de "liquidation" de la guerre que la bourgeoisie leur a dicté : faire retomber la plus grande partie des impôts sur les masses laborieuses, inviolabilité de la propriété privée, maintien de l'armée entre les mains de la bourgeoisie, dissolution des conseils ouvriers surgissant partout, maintien du pouvoir politique entre les mains de la bourgeoisie - la "démocratie" bourgeoise contre le socialisme.

Malgré l'âpreté avec laquelle les communistes ont lutté jusqu'ici contre les "social-démocrates de la majorité", les ouvriers n'ont cependant pas encore reconnu tout le danger dont ces traîtres menacent le prolétariat international. Ouvrir les yeux à tous les travailleurs sur l'oeuvre de trahison des social-chauvins et mettre par la force des armes ce parti contre-révolutionnaire hors d'état de nuire, voilà une des tâches les plus importantes de la révolution prolétarienne internationale.

2. La tendance centriste (social-pacifistes, kautskystes, indépendants). Cette tendance a commencé à se former dès avant la guerre, surtout en Allemagne. Au début de la guerre, les principes généraux du "Centre" coïncidaient presque toujours avec ceux des social-chauvins. Kautsky, le chef théorique du "Centre" défendait la politique poursuivie par les social-chauvins allemands et français. L'Internationale n'était qu'un "instrument en temps de paix"; "lutte pour la paix", "lutte de classe - en temps de paix", tels étaient les mots d'ordre de Kautsky.

Depuis le début de la guerre le "Centre" est pour "l'unité" avec les social-chauvins. Après l'assassinat de Liebknecht et de Luxembourg, le "Centre" continue à prêcher cette "unité"; c'est-à-dire, l'unité des ouvriers communistes avec les assassins des chefs communistes, Liebknecht et Luxembourg.